

# Les anachronismes de l'anticipation

*Un retour d'expérience autour d'une fiction cinématographique*

**Alain Coulon**  
Secrétaire d'ADELI

## « 2001 : une odyssée de l'espace » : un film mythique

Nous avons vu, en juillet 1969, cette adaptation cinématographique d'un roman d'Arthur C. Clarke, dans l'effervescence du premier alunissage humain.

Ce film de Stanley Kubrick - censé se dérouler une trentaine d'année plus tard, en 2001 très exactement - décrit l'aventure du vaisseau spatial Discovery One lancé vers Jupiter. L'ordinateur de bord HAL 9000 développe, au cours du trajet, une sensibilité perverse qui l'amène à perturber la mission pour laquelle il avait été programmé.

Le film a connu une nouvelle carrière en 2001 ; chaque spectateur a eu l'opportunité de distinguer les prévisions déjà réalisées de celles qui restent à accomplir. Mais, cette analyse dévoile une surprise, quant à l'évolution des techniques informatiques.

## Ce qui avait été bien prévu

### La primauté américaine

La mission est conduite par des Américains. Toutes les instructions sont indiquées en langue anglaise. On aperçoit quelques comparses russophones, dont on ne sait s'ils sont encore soviétiques ou déjà libéralisés. Bien vu, car en 1968, l'issue de la compétition spatiale entre les USA et l'URSS restait incertaine.

### La présence des multinationales

La navette qui relie la Terre à l'hôtel sidéral Hilton est exploitée par la Panam (qui n'existe plus sous ce nom). Le logo IBM est présent sur le matériel de bord. Les grandes firmes continuent à prospérer et à jouer un rôle majeur en dépit du mouvement brownien des regroupements et des diversifications.

### Le progrès des équipements spatiaux

Les maquettes du vaisseau et de l'hôtel sidéral sont de bonnes anticipations des stations Mir (détruite en 2001) et ISS (lancée en 1998), mais tout y est beaucoup plus spacieux et confortable : on fait du jogging dans le vaisseau !.

L'explosion des télécommunications

Un astronaute utilise un visiophone à carte pour parler à sa fillette de 6 ans, restée à terre. Celle-ci souhaite, pour son anniversaire, recevoir un téléphone supplémentaire.

Le vaisseau en route vers Jupiter reste toujours en contact avec la Terre par transmission de messages, certes différés en raison de la distance à parcourir.

## La persistance des comportements

On célèbre les anniversaires en scandant « Happy birthday to you » autour d'un gros gâteau débordant de crème et recouvert d'une forêt de bougies multicolores.

Les parents communiquent à leur fils astronaute, en route vers Jupiter, les mouvements monétaires sur son compte, ce qui traduit la persistance des motivations matérielles.

Le mobilier et les vêtements sont assez proches des standards actuels, en appuyant les couleurs vives. En revanche le fluorescent et le translucide n'ont pas encore connu le succès escompté.

## Ce qui reste du domaine de la fiction

Nos stations spatiales n'ont pas encore atteint le perfectionnement escompté. Il n'y a pas encore de stations habitées sur la Lune. Le vol habité vers Jupiter n'est pas encore envisagé.

## Mais, les progrès des technologies informatiques ont ridiculisé la fiction

Dans le domaine informatique, le progrès a été, sur de nombreux points, infiniment plus rapide que ne le prévoyait la fiction. À titre anecdotique, on sourit en voyant HAL produire une carte perforée, alors que ce support a disparu à la fin des années 70.

### La micro-informatique

On ne pensait pas que les matériels informatiques connaîtraient une telle miniaturisation. HAL est énorme. C'est une véritable salle dans laquelle on doit pénétrer pour le débrancher.

Aucun protagoniste ne soupçonne la future existence de l'ordinateur portable.

### L'évolution des plates-formes

On n'avait pas imaginé la rapidité de renouvellement des générations de plates-formes : HAL, construit en 1992, a déjà 9 ans d'âge au départ de la mission.

## Les interfaces homme machine

HAL dispose d'un œil électronique (le cyclope de l'odyssée ?) qui saisit toutes les données de son champ de vision y compris sur les lèvres des astronautes. HAL obéit à la parole humaine, s'exprime dans un excellent anglais, d'un ton, certes, monocorde. Nous n'en sommes pas encore tout à fait là.

En revanche, ses commandes sont encore exécutées par des poussoirs multicolores, qui garnissent de grands panneaux horizontaux et verticaux.

Il est doté de nombreux écrans teintés (périphériques apparus dans les années 60) mais ceux-ci sont rudimentaires. Ils affichent en mode caractère (essentiellement, des tableaux de chiffres et des formules en Fortran). On aperçoit quelques schémas très succincts.

HAL ne connaît ni les systèmes d'exploitation modernes, ni les icônes. Il ignore le graphique, la couleur et le mouvement.

## Le multimédia

Les écrans informatiques et télévisuels sont encore distincts. Les sons, les images, les informations disposent de canaux de transmission et d'organes de restitution, séparés. Le multimédia n'a pas encore regroupé toute l'information sur les mêmes supports.

## L'utilisation de l'audiovisuel

On assiste à une réunion de décision dans laquelle le conférencier s'exprime derrière un pupitre, sans aucun support audio-visuel. D'ailleurs, aucun participant ne prend de notes sur un quelconque assistant personnel.

## Le mystère demeurera

---

Le spectateur sort perplexe en essayant d'interpréter les dernières scènes du film. Écoutons Stanley Kubrick :

« J'ai essayé de créer une expérience visuelle qui dépasse le cadre étroit de l'œil et pénètre directement dans le subconscient avec un contenu émotionnel et philosophique.

J'ai tenté de filmer une expérience subjective intense qui atteint le spectateur au niveau interne de la conscience, comme peut le faire la musique.

Chacun est libre de spéculer comme il l'entend sur la signification allégorique ou philosophique du film ».

Stanley Kubrick a quitté notre Terre en 1999. Sans doute, voulait-il savoir quelle était la bonne hypothèse, parmi celles qu'il a semées, plus ou moins consciemment, dans notre subconscient.

Aujourd'hui, lui, il le sait ... ou alors, personne ne le saura jamais ! ▲

***a\_coulon@club-internet.fr***